

Conception d'une séquence en français sur le programme de seconde.

Objet d'étude 1- Construction de l'information

- ◆ **Les médias disent-ils la vérité ?**
- ◆ **Comment s'assurer du bien fondé d'une information ?**
- ◆ **Peut-on vivre sans s'informer ?**

C'est l'actualité des printemps arabes, qui a été déclencheur dans ma recherche de séquence. J'ai voulu travailler sur le rôle des nouveaux médias dans la circulation de l'information, sur l'action présumée de Facebook et des réseaux sociaux dans les révolutions arabes.

Des trois questions proposées dans le programme, j'ai choisi de traiter la première : « Les médias disent-ils la vérité ? »

D'abord parce que si les jeunes se méfient des médias traditionnels, ils ont plutôt tendance à croire tout ce qui provient d'internet sans y voir de malveillance ou de manipulation. De plus parce que la question permettait de montrer la manipulation que les états dictatoriaux exercent sur les médias.

A partir de la question du programme : « les médias disent-ils la vérité ?

La problématique à amener, était : « Peut-on encore aujourd'hui empêcher l'information de circuler ?

Comme beaucoup de personnes à l'époque, je me suis interrogée sur l'action que pouvait avoir une coupure d'internet dans un pays comme l'Egypte. Cette coupure a-t-elle réellement empêché l'information de circuler ? A-t-on pu palier à cette interruption par d'autres moyens ? Comment ? Et puis quelle information était diffusée ? Quelle vérité était proposée et par qui ?

Les nouveaux médias ne disent pas toute la vérité, rien que la vérité. Ils disent une certaine vérité, comme la chaîne Al-Jazeera qui doit tenir compte de la politique extérieure du Qatar dans sa rédaction...

J'ai voulu montrer que si l'information venue des « web citoyens » a bien permis d'aider la révolution arabe, le web diffuse aussi la propagande des états dictateurs sur les mêmes réseaux. De plus, si le pouvoir égyptien n'a pas pu empêcher la révolution, aidée par les réseaux Twitter et facebook, cette révolution n'aurait pas non plus existé sans l'action militante de nombreux égyptiens.

1. On part des quatre compétences à construire (finalités du programme)

Entrer dans l'échange oral: écouter, réagir, s'exprimer

Entrer dans l'échange écrit: lire, analyser, écrire

Devenir un lecteur compétent et critique

Confronter des savoirs et des valeurs pour construire son identité culturelle

A quelle(s) compétence(s) vais-je préparer mes élèves ?

- L'échange oral, pour les réactions des élèves sur les documents concernant l'actualité
- L'échange écrit, pour le fil conducteur de la séquence : il consiste en l'élaboration d'une écriture d'imitation d'un genre : la rubrique débat du magazine Phosphore.
- Devenir un lecteur compétent et critique : en apprenant à faire la part des choses : l'information et la propagande.
- Construire son identité culturelle en confrontant ce que l'élève connaît de la construction de l'information en France avec celle qui peut découvrir à travers cette séquence.

2. Le choix des documents et la formulation de la problématique

Le choix des documents de travail tient compte des réflexions suivantes :

Au niveau du champ littéraire journalistique, j'ai voulu dévoiler les caractéristiques des médias contemporains :

- Les traditionnels médias télévisuels retransmis, cette fois, par le satellite et non le réseau Hertzien.
- Les médias professionnels d'information en ligne comme par exemple : France 24.com, libération...
- Les médias « pure-players » qui ne traitent pas de l'information « mainstream » (la plus couramment traitée). Ils proposent des sujets qui ne sont pas abordés dans les médias traditionnels. Exemple : Rue 89, le devoir.com, blog.mondediplo.net
- Les médias sociaux qui diffusent les vidéos en ligne ou messages écrits par n'importe qui. (Je leur parle aussi des « social médias reporters » qui assure la présence de leur média « traditionnel » sur les réseaux sociaux et veille au repérage de l'information intéressante.) Difficile de travailler directement sur des extraits de Facebook ou twitter, j'ai préféré trouver des extraits de presse écrite ou des vidéos qui évoquaient leur utilisation dans le cadre de ma problématique. Il me fallait aussi varier les supports de travail, la vidéo s'imposait pour travailler les nouveaux médias et pour rendre cette séquence plus attractive.

Voici donc le choix que j'ai fait :

- **Images** : affiche publicitaire et un planisphère : www.rsf.org

- **Enquête** : extrait de Frédéric Martel, *Mainstream*, Flammarion, mai 2010

- **L'actualité des printemps arabes sur le net** :

1) www.Libération.fr : *La propagande se déchaîne sur Al-Dounia TV*, Hala Kodmani 10.05.2011

2) Blog.mondediplo.net : *La révolution arabe, fille de l'Internet ?*, M. Bénilde 15.02.2011

3) LEMONDE.FR : *Wael Ghonim : nouvelle icône de la révolution égyptienne*, Dylan Martinez, 09.02.2011

- **Presse écrite** :

1) *Du « Mur » à la rue, la révolte des « jeunes de Facebook » en Egypte*, Youssef El-Chazli, science po Paris, Magazine Médias, automne 2011

2) *Riffifi au sein d'Al-Jazeera*, Claude Salhani, Courrier international n° 1093, 13 au 19 octobre 2011

3) *La rubrique Débat* du Magazine Phosphore de février 2011

- **Interview vidéo** : *interview de Ghassan Wail El Kharmouni, lors du forum social mondial de Dakar en 2011*

Je n'ai pas dévoilé la problématique dès la première séance. Il s'agissait d'abord d'expliquer aux élèves ce qu'ils allaient devoir réaliser : une écriture d'imitation d'un genre : la rubrique débat du magazine Phosphore.

En effet, au niveau des compétences au programme, j'ai choisi de travailler en priorité celles qui portent sur l'argumentation. On amorce ici la délibération avec des élèves de seconde. Il s'agit donc, simplement de répondre à une question par oui et non avec des arguments et des exemples repris dans les textes étudiés.

Le débat qu'ils devaient construire, portait de la question de la problématique : avec les nouveaux médias peut-on empêcher l'information de circuler ? Chaque séance permettait d'élaborer une partie de la réponse à travers un passage introductif et trois sous-questions. A la fin de la séquence la totalité du débat était à rendre sur clé USB, après amélioration des productions écrites réalisées en évaluations intermédiaires. Je n'ai pas répété trois fois le même processus, la première fois ils m'ont rendu un travail maison, la deuxième fois, il s'agissait d'un travail sur table, et la dernière fois nous l'avons réalisé ensemble.

J'ai préféré travailler ainsi pour la dernière étape, d'abord parce qu'ils avaient compris le principe qui devenait répétitif, ensuite car les élèves avaient au préalable à cette question, un travail de restitution d'information sur les événements en Egypte, à faire sous la forme d'un blog.

3. Le tableau référé à l'objet d'étude : les points qui seront travaillés dans la séquence.

J'ai travaillé sur plusieurs capacités :

Capacité à s'interroger sur le contexte de production d'une information, identifier les sources : En questionnant les élèves sur la nature et le contexte de production des documents, j'ai voulu les amener à se rendre compte de l'importance de cette question dans l'analyse de documents.

Distinguer information, commentaire, prise de position :

Le questionnement que je suis avec eux leur permet d'apprendre à faire cette distinction.

Rendre compte d'un événement d'actualité et rédiger un article de presse :

C'est l'objet de la séance sur la révolution 2.0 : le but était d'atteindre la compétence « rendre compte des idées avancées, explicitement ou implicitement, dans un texte ou une banque de textes dans lesquels l'élève peut puiser librement des idées ». *Eduscol*

Sur les connaissances liées à l'écriture, j'ai insisté dans les travaux intermédiaires qu'ils m'ont rendu sur l'utilisation de formule de reprise (ils ne devaient pas utiliser le même mot plus d'une fois, exemple : internet, web, toile, net ...)

On a également travaillé sur les types de phrases : actives, passives et impersonnelles.

Enfin dans la séance 3, avec l'utilisation d'une vidéo sur l'interview d'un journaliste, nous avons travaillé la prise de note et la reformulation du document en reconstruisant l'enchaînement logique des idées.

Capacités	Connaissances	Attitudes
Distinguer l'information, le commentaire, la prise de position.	<i>Champ littéraire :</i> Période : l'immédiat contemporain et le développement des nouveaux médias	S'intéresser à l'actualité, lire la presse, regarder un journal télévisé, utiliser l'internet et les multimédias.
S'interroger sur le contexte de production d'une information, identifier les sources.	<i>Champ journalistique :</i> Fait divers, reportage, brève. <i>Champ linguistique :</i> Lexique de l'information et des médias.	Être un lecteur actif et distancié de l'information.
Rendre compte à l'oral d'un événement d'actualité présenté à travers différents médias.	Phrase active, passive, impersonnelle. Mots de reprise et cohérence textuelle. Énonciation, valeurs des pronoms, des temps et des modes verbaux.	Adapter, dans l'approche du texte et de l'image, son attitude au support utilisé et à la finalité de la lecture.
Rédiger un article de presse en tenant compte des contraintes d'un genre journalistique.	<i>Histoire des arts :</i> Thématique : « Arts, informations, communications ».	
Décoder les effets visuels dans la mise en scène de l'information.		

4. Conception des séances.

Séance 1 : Liberté dans les médias. 2h

Il s'agit ici de présenter le travail d'argumentation à travers un exemple de débat du magazine *Phosphore*, puis de mettre en place la problématique du débat.

- ◆ **Le but :** Découvrir le fil conducteur de la séquence et entrer dans le thème des nouveaux médias.
- ◆ **Le programme :** Connaissances : l'immédiat contemporain et le développement des nouveaux médias. Lexique de l'information et des médias.
Attitude : s'intéresser à l'actualité.

Séance 2: L'information télévisée : censure ou indépendance ? 2h

Je commence par la confrontation de deux chaînes télévisées : Al Dounia et Al Jazeera afin de montrer comment les dictatures mènent leur propagande. Je souhaite aussi que les élèves se rendent compte de la manière par laquelle Al Jazeera réussit à amener de la démocratie dans le monde arabe à travers la diffusion des vidéos des web-citoyens et des débats que la chaîne a organisé. Ils répondront ensuite à la question : la télévision permet-elle à l'information de circuler ? (oui, non)

- ◆ **Le but : travailler sur le média tv diffusé par satellite, pour montrer la différence d'indépendance entre une télévision d'Etat et une télévision privée. Montrer les rouages de la censure et de la propagande.**

- ◆ **Le programme :**

- **Capacités : Distinguer information, commentaire, prise de position.**

S'interroger sur le contexte de production d'une information, identifier les sources.

- **Attitude : Être un lecteur actif et distancié de l'information.**

- **Connaissances : Mots de reprise et cohérence textuelle.**

Lexique : objectivité/subjectivité.

Séance 3 : le web et la censure. 1h

La séance est courte. On travaille la prise de notes à partir d'une vidéo de 5 minutes pour pouvoir les ré exploiter ensuite dans la deuxième partie du débat : Internet permet-il à l'information de circuler ?

- ◆ **Le but : Si les chaînes de télévision sont l'objet de pressions, de propagandes et de manipulations, qu'en est-il des autres nouveaux médias ?**

- ◆ **Le programme : - La prise de note**

- **la reformulation d'un document en reconstruisant l'enchaînement logique des idées.**

(Document ressources écrire Eduscol)

Séance 4 : Révolution 2.0 ? Un exemple en Egypte 2h

Deux étapes pour cette séance : la première consiste en la réalisation d'une page de blog relatant les événements à partir d'un ensemble de documents. La seconde étape, c'est la réponse à la dernière sous-question : la révolution égyptienne a-t-elle été faite par les nouveaux médias ?

- ◆ **Le but : Traiter un exemple précis d'utilisation des réseaux sociaux pour vérifier son degré d'implication dans le printemps égyptien.**

- ◆ **Le programme : - Capacités : Rendre compte à l'oral d'un événement d'actualité présenté à travers différents médias.**

- **« rédiger une page de blog d'information » (Eduscol, documents ressources, construisons l'information)**

- **Connaissances : Mots de reprise et cohérence textuelle.**

Séance 5 : réalisation de la page de débat en salle informatique 2h

Il reste à faire le zoom sur un mot à expliquer en libre choix et le traitement informatique de la page à réaliser.

Plusieurs solutions sont envisageables :

- Les élèves réalisent le travail chez eux et le rendent au cours suivant
- Il est réalisé en salle informatique, sur l'horaire de français ou en A.P.

5. Synopsis

Le débat

Les médias doivent-ils tout dire ?

Au nom de la transparence et d'un monde sans secrets, le site Internet WikiLeaks déballe les dossiers confidentiels des grands de ce monde: États, banques, multinationales... Faut-il s'en réjouir ?

Par Fleur de la Haye

Zoom
WikiLeaks
De « wiki », site participatif, et « leaks », fuites en anglais. Créé en 2006 par des défenseurs de la transparence de l'info, WikiLeaks a déjà déversé sur Internet (en mode anonyme) l'intégralité du procès du pédophile Marc Dutroux, 77 000 pièces confidentielles sur la guerre en Afghanistan, 500 000 sur les crimes américains en Irak et 250 000 autres dévoilant un large pan de la stratégie diplomatique américaine. Julian Assange (*photo ci-dessus*), un de ses fondateurs, est un ancien hacker. Accusé de viol, cet Australien s'est livré à la justice en décembre dernier.

Tous les secrets doivent-ils être révélés ?

OUI Actes de torture, « bavures » militaires, viols... Quand un État commet des crimes – comme la France pendant la guerre d'Algérie ou l'armée américaine en Irak dans la prison d'Abou Ghraïb –, il est du devoir des médias de les révéler aux citoyens. Idem si un chef d'État leur cache les vrais chiffres du chômage ou si une grande entreprise prépare en douce des licenciements. Cette quête de vérité et de transparence permet de lutter contre le mensonge et de tirer la démocratie vers le haut.

NON En matière de défense et de diplomatie, certaines révélations peuvent mettre en danger la sécurité d'un État ou anéantir, par exemple, un processus de paix. Publier les notes secrètes que s'échangent les ambassadeurs du monde entier, ou décrire en détails la façon dont les États-Unis luttent contre le terrorisme (comme l'a fait récemment WikiLeaks, *lire colonne ci-contre*) est donc risqué. Sur certains dossiers « chauds », les États ont besoin de discrétion et de confidentialité.

Tous les moyens sont-ils bons pour obtenir des secrets ?

OUI C'est ce que pense le site WikiLeaks. Au nom de sa « croisade » pour la transparence, il n'hésite pas à publier des informations volées. Travaillent pour lui : des hackers capables d'entrer dans les ordinateurs des puissants, des soldats profitant d'un accès privilégié à des fichiers top secret. Et des experts en renseignement économique et militaire, dont certains cherchent à affaiblir tel État ou telle banque... à des fins pas toujours nobles.

NON La Déclaration des devoirs et des droits des journalistes leur interdit « d'utiliser de moyens déloyaux pour obtenir des informations, des photographies et des documents ». Pour alimenter leurs colonnes, leurs sites ou leurs antennes, les journalistes ne doivent, en principe, ni voler leurs infos, ni payer leurs témoins, ni se faire passer pour quelqu'un d'autre.

A-t-on encore besoin de journalistes pour s'informer ?

OUI Sans les journalistes, les « révélations » de WikiLeaks seraient restées lettre morte. Ce sont eux qui les ont vérifiées, expliquées puis diffusées au grand public. Sans leur travail de tri et de décryptage, personne n'aurait rien compris aux infos brutes publiées par WikiLeaks : des centaines de milliers de notes en anglais, rédigées dans un langage obscur.

NON Avec Internet, n'importe qui peut diffuser de l'info : la vidéo d'une manif, la critique d'un disque, son point de vue sur la réforme du lycée... Depuis l'avènement de ce « journalisme citoyen », certains voient la Toile comme le seul média indépendant des pouvoirs politique et économique. Chaque internaute serait capable de démêler le vrai du faux, l'info de la propagande... rôle jusque-là dévolu aux journalistes professionnels. ■

PHOSPHORE 44 FÉVRIER 2011

Séance 1 : Liberté dans les médias. 2h

Première heure :

Présentation d'une rubrique tirée du journal Phosphore, le débat. Voir page précédente.

Lecture et présentation du document :

Quel magazine ? Quel public ? Comment se présente cette rubrique ?

Quel nom donnons-nous à ce type de texte ? Pourquoi ?

Est-ce que le « zoom » fait parti du même type de texte ? Pourquoi ?

Deuxième lecture par les élèves, arrêt sur chaque paragraphe, reprise de l'argument principal de chaque paragraphe, discussion autour du thème.

Explications données à propos du zoom de Wikileaks. On recherche les éléments qui définissent et ceux qui servent d'exemples.

Arrêt sur le terme de *journalisme citoyen*, mise en place d'une définition par les élèves.

Je présente alors le but de la séquence : écrire une autre page de débat sur une autre problématique que nous allons découvrir dans l'heure suivante.

Deuxième heure :

1) Lancement sur l'affiche de *Reporters sans frontière* :

Premières impressions à l'oral.

Mise à l'écrit : deux phrases à écrire commençant par :

Ce que je vois sur ce document c'est :

Ce que j'imagine de la situation c'est :

Travail sur la source : affiche publicitaire de reporters sans frontière, on dévoile le slogan. Il s'agit bien de la liberté des journalistes. Explications sur le rôle de l'association reporters sans frontières.

2) Carte sur la liberté de la presse

Où la liberté des journalistes semble-elle la moins respectée ?

Zoom progressif sur la zone du proche et moyen orient, évocation de la mort du reporter d'envoyé spécial, la veille du cours.

Explications sur le travail du grand reporter : on envoie le reporter vérifier des informations qui circulent dans les rédactions, ou pour essayer de travailler sur un sujet sensible. Il devient « grand reporter » par notoriété ...Le correspondant de guerre se trouve dans les zones de conflits. Le journaliste d'investigation va recouper toutes ses sources pour construire un sujet qu'il étudie de manière approfondie.

3) *Mainstream*, de Frédéric Martel.

Je fais une première lecture de l'extrait dans lequel Frédéric Martel explique ce qu'il voit de la diffusion des nouveaux médias en Palestine notamment.

Je leur présente le livre, comme une enquête du journaliste sur les médias dans le monde. Enquête réalisée sur trente pays pendant 5 ans ; le travail d'un reporter qui cherche à connaître l'influence réelle des médias.

Les élèves travaillent sur le texte. Il s'agit de relever les mots sur deux questions :

Où le reporter mène-t-il son enquête ?

A quoi s'intéresse-t-il en particulier ?

Ils se rendent compte d'eux même que l'action se situe dans une des zones réputée difficile par reporters sans frontière, et que le reporter voit que la population a accès à tous les nouveaux médias lui permettant de s'informer.

Émerge alors la question : qui a raison ? Comment cela est-il possible ?

Revenir sur la contradiction qui permet de voir que l'on n'a pas répondu à la problématique

Je leur demande d'expliquer la fin du texte (voir phrase surlignée en rouge.)

Et ce qu'ils en comprennent.

On trouve notre problématique :

Avec les nouveaux médias, peut-on encore empêcher l'information de circuler ?

Document 3 : le développement d'internet au Moyen-Orient.

« ... J'envoie des e-mails depuis un cybercafé. Je suis frappé par les dizaines de cybercafés qui se sont multipliés depuis mon précédent voyage dans le centre-ville de Ramallah. La vitesse de connexion est rapide et mon voisin discute sous Skype avec un de ses frères qui vit aux Etats-Unis. D'autres clients consultent des sites israéliens ou draguent des filles sur des sites de rencontres en arabe ... »

Lorsque, quelque temps plus tôt, j'ai enquêté à Gaza et en particulier dans le camp de Jabaliya, j'ai pu observer qu'Al Jazeera était regardée dans la plupart des maisons palestiniennes, dans les bureaux où je me rendais et dans les familles qui m'accueillaient. J'étais d'abord incrédule, en raison de la grande pauvreté de ces camps palestiniens. Et puis j'ai compris que ce que je voyais à Gaza, comme à Ramallah ou Bethléem, à Damas comme à Attaba Square (le marché au cœur du Caire, où se trouve ce que les Egyptiens appellent « cellphone street », la rue des téléphones portables), était une règle transnationale : partout, on trouve facilement des dizaines de milliers d'antennes paraboliques et de décodeurs satellites, tous vendus au marché noir. Pour un équivalent de 25 euros, vous avez un décodeur ; pour 12 euros une petite parabole. On estime qu'en Palestine 2% seulement des habitants ont un abonnement satellite légal, compte tenu des prix, mais que 80% de la population des villes a accès à ces services de manière collective et illégale. A la direction des grands groupes médias arabes, MBC, ART et Rotana à Riyad et à Dubaï, tous mes interlocuteurs m'ont confirmé que, selon leurs études, la quasi-totalité de la population arabe, même dans les zones les plus déshéritées, avait accès à une parabole et que le taux de pénétration de la télévision par satellite était presque total. On a tous en mémoire les images de bédouins dans le désert, avec leur dromadaire et leur parabole. « Ici, on mesure la richesse des familles en fonction de la taille de la parabole, me dit, en ironisant Ayman, un étudiant de Gaza, dans le camp de Jabaliya. Souvent il n'y a pas d'eau ou plus de lumière dans les rues après 22 heures, mais la télévision reste toujours allumée. Et plus la parabole est grande, plus on capte de chaînes. » ... La Palestine est très enclavée géographiquement, mais du coup très ouverte et très « branchée » du point de vue des médias. Les gens sont dans une espèce de prison où l'information est incontrôlée et illimitée. C'est le paradoxe : la séparation et le mur avec Israël d'un côté, l'accès total aux médias de l'autre. Et plus personne ne peut arrêter cette libération des images dans le monde arabe, désormais sans aucun mur. »

Frédéric Martel, *Mainstream, Enquête sur la guerre globale de la culture et des médias*, p 452
Flammarion

Pour le lendemain, je leur demande de réaliser la première phase du débat, en prenant pour question principale la problématique que nous avons trouvée. Les élèves devront réaliser l'introduction, à partir de la séance réalisée.

Il s'agit d'une classe que je ne connais pas, qui n'a pas l'habitude de travailler avec moi. Le premier jet est décevant. Seuls quelques élèves ont compris ce que j'attendais d'eux. Les autres ont essayé de répondre à la question ou n'ont pas fait le travail. J'ai donc repris cet exercice en leur demandant de compléter ma phrase :

On se rend compte que des associations comme reporters sans frontière estiment que

Pourtant des journalistes comme Frédéric Martel nous annonce que

Là où les régimes politiques empêchent les journalistes de s'exprimer,sont-ils des relais de l'information ?

Exemples d'écrits des élèves, reproduits tel quels :

« On se rend compte que des associations comme reporters sans frontière estiment que la liberté de la presse doit être respectée dans tous les pays.

Pourtant des journalistes comme Frédéric Martel nous annonce que dans certain pays comme en Palestine, les habitant ont des portables, internet et des paraboles pour la télévision. Là où les régimes politiques empêchent les journalistes de s'exprimer, comme en Syrie, les chaînes d'informations sont elles des relais de l'information ? »

On se rend compte que des association comme reporters sans frontière estiment qu'il y a des site de propagande. Dans les pays pauvre on remarque qu'il y a de plus en plus d'antennes parabolique et de décodeur qui capte par satellite pour y avoir de chaine gratuite, il y a l'accès au média y et encore, on se demande si on peut empêcher l'information de circuler.

Des associations disent que dans le monde les journalistes sont enfermés.

Mais il y a des journaliste (Frédéric Martel) nous dit que au Moyenne Orient , en Israël ou bien la Palestine , les journalistes peuvent tout dire.

La télévision peut elle être considérée comme permettant les informations de circuler?

Avec Les nouveaux médias peut on empêcher l'information de circuler ?

La presse n'est pas libre en 2011 dans quelque régions comme Le Moyen Orient , L'Asie , L'Amérique Centrale . Dans L'affiche de reporters sans frontières , ils dénoncent les situations des journalistes dans le monde . On persécute , on emprisonne !

Avec les nouveaux médias peut on empêcher l'information de circuler ?

La presse n'est pas libre en 2011 dans quelques région comme le moyen orient , l'Asie , l'Amérique centrale . Dans l'affiche de reporter sans frontière il dénoncent la situation de journaliste dans le monde ou persécute ou on emprisonne .

Pourtant Frederic Martel nous montrer qu'une situation qu'il a vécu au moyen orient ...

Avec les nouveaux médias,

peut-on empêché l'information de circuler ?

**On se rend compte que des associations comme
reporters sans frontière estiment que dans le
monde, les journalistes sont persécutés ou emprisonnés,
Pourtant, des journalistes comme Frédéric Martel nous
annonce qu'au Moyen Orient, dans les pays comme
Israël ou la Palestine, que les informations passent bien et
peuvent être vue de tous, *Alors qui croire ?***

Avec les nouveau média peut-on empêcher l'information de circuler?

On se rend compte que des association comme reporters sans frontière estime qu'ont leur empêche de publier certaine information pourtant d'autre disent le contraire peut ton de nos jour empêcher des information de parvenir aux monde?

Les rôle des journaliste c'est de prévenir les gens de se qui se passe dans le monde mais cela peut créer beaucoup de problème.

Avec les nouveaux médias,peut on empêche l'information de circuler?

Dans certains pays les informations ne sont pas censurer,les médias français disent que chaque pays dit ou non ces information

Avec les nouveau média peut-on empêcher l'information de circuler?

On se rend compte que des association comme reporters sans frontière estime qu'ont leur empêche de publier certaine information pourtant d'autre disent le contraire peut ton de nos jour empêcher des information de parvenir aux monde?

Des associations comme reporters sans frontières aident des journalistes d'autre pays qui se font arrêté car il dévoile des choses et que les chefs d'état ne veulent pas dévoiler notamment dans les pays arabes.

Avec les nouveaux médias peut-on empêcher l'information de circuler ?

Avec les nouveaux les médias c'est impossible d'empêcher l'information de circuler car maintenant tout le monde peut faire circulé des informations que ce soit avec internet ,les téléphone portable ou la télévision et bien d'autre encore. Donc ce n'est pas possible d'empêcher la circulations des informations.

Troisième heure :

Séance 2: L'information télévisée : censure ou indépendance ? 2h

Document 1: Al-Dounia, une télévision d'Etat. Libération....

La propagande se déchaîne sur Al-Dounia TV

Par **HALA KODMANI** Envoyée spéciale à Damas

«Etes-vous mécontent de l'état d'urgence ? interroge le reporter.

- Et comment ! Les urgences sont d'une lenteur inadmissible. Nous les avons appelées l'autre jour quand l'eau a été coupée chez nous et ils ne sont venus que le lendemain pour dépanner», répond la mère de famille.

Cet extrait d'un micro-trottoir dans une rue commerçante de Damas provient d'Al-Dounia TV, une chaîne syrienne, créée il y a quelques années dans le cadre de la «libéralisation» de l'information et financée par un petit groupe d'hommes d'affaires très proches du régime de Bachar al-Assad. Avec son habillage moderne, ses plateaux en dialecte syrien, ses invités jeunes et beaux dans un salon ou autour d'une piscine et ses reportages de terrain, Al-Dounia TV se veut «la voix des gens et l'image de la vie». Bien mieux que la télévision officielle, elle joue un rôle efficace dans le dispositif de propagande médiatique du pouvoir depuis le début de la révolte. En interrogeant des citoyens syriens ordinaires dans les rues ou des comédiens et sportifs populaires en studio, la chaîne fait dire à ses invités combien ils sont satisfaits des autorités qui luttent officiellement contre des «groupes terroristes venus de l'étranger».

«La liberté est la dernière chose qui nous manque ou dont on a besoin», disent régulièrement des intervenants interrogés par Al-Dounia TV, qui s'est fait une spécialité de mettre en scène l'ignorance et la confusion des citoyens. «On ne sait plus qui croire ni quoi comprendre », avouent beaucoup d'entre eux. Intoxiquez, il en restera toujours quelque chose...

«Que d'ennemis». Toujours fidèle à sa théorie du «complot» depuis le début des troubles, le régime syrien la nourrit et l'adapte au gré de l'actualité. Ainsi, les instigateurs de cette «grande conspiration» visant la Syrie se sont multipliés et diversifiés selon l'évolution de la contestation et le besoin de justifier la répression. «Il faudrait qu'ils se décident sur qui est responsable, ironise Omar, jeune diplômé au chômage qui suit de près la couverture des événements. Ils ont commencé par accuser les exilés Abdel Halim Khaddam et Rifaat al-Assad [respectivement ancien vice-président et oncle de Bachar al-Assad, ndlr], puis Saad Hariri [leader sunnite libanais, fils de l'ex-Premier ministre Rafic Hariri, assassiné en février 2005, ndlr], soutenu par les Saoudiens. Puis ce fut au tour des salafistes venus d'Irak, mais aussi bien sûr des Israéliens et des Américains opposés à la politique nationaliste de la Syrie. Que d'ennemis nous avons !»

Les preuves du «complot» défilent sur les écrans sous forme d'images d'armes saisies dans des camions entrés par les frontières libanaise ou irakienne ou d'aveux de «terroristes», diffusées par les chaînes syriennes. Ce seraient ces «bandes» qui tirent sur les manifestants et font tomber les «martyrs» à Deraa et ailleurs, selon la propagande officielle. Tandis que les forces de sécurité luttent contre ces «hommes armés venus de l'étranger». «A croire que nos frontières sont des passoires !» s'inquiète Omar, incrédule, contrairement à nombre de Syriens, à la fois angoissés par les violences et déboussolés par les informations contradictoires qu'ils suivent assidûment sur les autres chaînes arabes ou internationales.

Black-out. Les médias syriens consacrent une grande partie de leurs programmes à démentir les vidéos et témoignages diffusés sur Al-Jezira ou les antennes arabes de la BBC et France 24. Ainsi, une séquence montrant des protestataires couchés à plat ventre, piétinés par les forces de sécurité, a ainsi fait l'objet d'une polémique sur les antennes pendant plus de trois jours. Cette vidéo - amateur comme toutes les autres -, filmée dans une localité près de Homs, montrerait en fait des «peshmergas [combattants kurdes, ndlr] en Irak», selon la version officielle, démentie à son tour par l'une des victimes piétinées, qui a exhibé sa carte d'identité syrienne dans une nouvelle vidéo.

«Seuls les médias syriens peuvent rapporter ce qui se passe réellement dans le pays», avait déclaré Bouthaina Chaabane, conseillère de Bachar al-Assad, lors d'une conférence de presse au tout début des troubles. Fidèles à ce parti pris, les autorités imposent un black-out total sur l'information et interdisent leur territoire à tout journaliste ou témoin étranger.

Libération 10.05.2011

Premières impressions, mise en place d'informations sur le contexte en Syrie

Constitution de trois groupes de travail chacun relevant dans le texte des éléments concernant :

- 1) La propagande et la manipulation de l'Etat syrien
- 2) La réaction du peuple
- 3) L'intervention du journaliste qui dénonce le régime

Reprise avec les groupes

Question posée à l'ensemble de la classe :

Comment le dictateur organise-t-il sa propagande ?

Réponses données par les élèves :

- 1) En faisant travailler des comédiens
- 2) En empêchant les journalistes de venir dans son pays
- 3) En faisant dire qu'il est une « bonne personne »
- 4) En faisant croire à une théorie du complot des étrangers contre son pays

Travail commencé en cours et à finir pour le prochain :

A partir de ce texte dites si la télévision peut être considérée comme un moyen de permettre à l'information de circuler.

Quatrième heure :

Document 2: Al-Jazeera, média indépendant ?

Rififi au sein d'Al-Jazeera

« Le directeur de la chaîne, fierté du Qatar, a été démis de ses fonctions fin septembre. A cause de ses contacts avec les Américains ou pour son refus de changer de ligne ?

Al Jazeera, la chaîne de télévision par satellite en langue arabe émettant depuis le Qatar, qui a révolutionné l'information télévisée dans le monde arabe, est elle-même en train de vivre une révolution. Elle a créé la surprise en poussant récemment, le 20 septembre, vers la sortie son directeur général de longue date, malgré un bilan très positif...

Ce changement de direction coïncide avec la divulgation de nouvelles informations par WikiLeaks, révélant que la chaîne a cédé aux pressions américaines lorsque sa ligne éditoriale a été jugée trop antiaméricaine par Washington.....

Ces accusations ont obligé l'entreprise de média, qui s'était forgé une réputation d'indépendance, en particulier pour s'être opposée au gouvernement Bush durant la guerre en Irak, à se livrer à un examen de conscience. ...

... Les récentes révélations ne devraient pas faire oublier le rôle important qu'à jouer Al-Jazeera -et qu'elle continue de jouer- pour éveiller la conscience politique des Arabes et façonner le débat dans la région. Elle s'est souvent vu reprocher de soutenir les islamistes extrémistes, mais aussi les terroristes. Mais il faut reconnaître à la direction et aux journalistes le mérite d'avoir été à l'origine d'importantes innovations dans le monde du journalisme arabe.

Tout d'abord, la chaîne a mis un terme au monopole détenu par les Etats arabes sur l'information télévisée. Avant elle, les Syriens, par exemple, ne pouvaient regarder que les journaux télévisés des chaînes publiques....

En second lieu, elle a introduit la concurrence entre les chaînes arabes, une évolution qui ne peut qu'être bénéfique au journalisme. Depuis sa création, 250 autres réseaux arabes ont vu le jour dans toute la région : Al-Arabiya, Manar TV...

Ensuite, en offrant une diversité d'opinions et de programmes, Al-Jazeera a réussi à entrouvrir la porte à la démocratie et à la libre expression dans le Moyen-Orient arabe, tout en n'étant pas autorisée à critiquer le gouvernement qatari. A une époque où le simple fait de prononcer le mot « Israël » était tabou, voire dangereux, dans certains pays, Al-Jazeera a pris la décision courageuse d'ouvrir des bureaux dans l'Etat hébreu.

Enfin, les publics arabes ont pu regarder des reportages relativement indépendants, réalisés d'un point de vue arabe et non pas occidental. ... »

Courrier international n° 1093, 13 au 19 octobre 2011

Claude Salhani

Lecture du document, on parle de la nature du document, ce qu'est *Courrier international*, un hebdomadaire alimenté par des articles choisis parmi les meilleurs de la presse internationale. En recueillant les avis de journalistes étrangers, il donne des points de vue différents sur le même sujet. Ce genre de périodique soumet les articles publiés à un comité de rédaction chargé de vérifier l'information. Ce qui rend le magazine assez objectif et fiable.

Le but est d'amener les élèves à se méfier des sources, surtout sur le net où le meilleur et le pire se côtoient. On évoquera avec les élèves **comment s'assurer de la fiabilité d'une source internet**. On peut avec l'adresse URL des documents retrouver le nom de l'organisation qui « héberge » les pages. Les sites anonymes sont les moins fiables. Les plus fiables sont des sites gouvernementaux, universitaires ou d'associations et d'organismes internationaux. Comme reporters sans frontière.

On fait ensuite le point sur Al Jazeera. Qu'avons-nous appris sur cette télévision dans le précédent document ? (souligné dans le texte) Qu'apprenons-nous dans celui-ci ?

- 1) Sur ce qui fait l'information du jour
- 2) Sur la façon de travailler de la chaîne depuis le commencement

Les élèves font leur relevé d'information et on reprend ensemble.

Elements de compréhension donnés par le professeur : Al Jazeera a été lancée le 1 novembre 1996 par la volonté de l'émir du Qatar, micro-Etat situé dans le golfe persique. Longtemps il fut un des pays les plus pauvres du Moyen-Orient, jusqu'à la découverte de réserves de gaz (les plus vastes au monde, après la Russie et l'Iran). Il fait parti aujourd'hui des pays les plus riches de cette région du monde.

Le Qatar souhaite développer un nouvel axe fort avec la Syrie et L'Iran, plutôt qu'avec l'Egypte et l'Arabie Saoudite. Il a donc une politique diplomatique non-alignée par rapport au monde arabe : dialogue des cultures et des médias entre l'Orient et Occident. Il mène de front deux politiques : celle qui vise à faire à la fois allégeance aux Etats-Unis (à G. Bush pendant la guerre en Irak, en acceptant une base américaine sur son sol), et aujourd'hui à Bachar al-Asad. Al Jazeera c'est « le ministère des Affaires étrangères du Qatar » Atef Dalgamouni, l'un de ses fondateurs.

On dresse alors un tableau de comparaison entre Al Dounia tv et AL JAZEERA ;

Al dounia	Al Jazeera
Une télévision de propagande d'Etat	Une télévision relativement indépendante
Manipulation, utilisation de comédiens	Journalistes citoyens
Dénonciation des « complots » étrangers	Utilisation de vidéos amateurs
Public « incrédule », « déboussolé »	Liberté d'expression, organisation de débats
« mise en scène de la confusion, de l'ignorance »	Point de vue arabe, non occidental, sur évènements du monde arabe

Retour sur notre rubrique.

Quelles sous-questions peut-on développer sur la séance 2 ?

- 1) **La télévision peut-elle être considérée comme un nouveau média permettant à l'information de circuler?**

Le travail d'argumentation oui, non est à faire par les élèves pour le cours suivant. Il sera ramassé.

Exemple attendu :

OUI :

La distribution satellitaire a permis au monde arabe d'avoir accès aux informations du monde entier. De plus la naissance de nouvelles chaînes locales a permis de diffuser des programmes indépendants en gardant un point de vue arabe et non pas occidental. Al Jazeera par exemple a permis de développer la liberté d'expression au travers de ses programmes, en façonnant des débats. Enfin, elle s'est fait l'écho des partisans du changement vers la démocratie en diffusant des vidéos amateurs relatant des exactions commises par les dictateurs.

NON :

Les télévisions sont des instruments de propagande de l'Etat. Elles sont soit la voix officielle du gouvernement comme pour Al-Dounia, et permettent de développer la propagande d'Etat ; soit confrontées à des pressions liées à la politique étrangère des pays qui les accueillent comme pour Al-Jazeera. L'information est orientée par le pouvoir, elle est mise en scène pour ne montrer qu'une version de l'événement. Les rédactions doivent éviter des sujets tabous ou sont démis de leurs fonctions.

Exemples de travaux élèves :

La télévision peut-elle être considérée comme permettant l'information de circuler ?

Oui : La télévision permet de diffuser les informations. Elle peut les faire circuler dans plusieurs pays comme les États-Unis , la France , L'Angleterre et dire certaines choses du pays que le pays ne veut pas dévoiler. Et elle peut les diffuser plus rapidement que les journaux.

Non : La télévision peut provoquer chez certaines des incitations à rejoindre des groupes qui font des choses qui ne sont pas autorisées (Terrorisme). Certains dictateurs ne dévoilent rien aux journalistes pour faire de la propagande d'Etat et faire croire aux habitants que les journalistes sont contre l'Etat.

La télévision permet-elle à l'information de circuler?

OUI: La télévision nous permet de savoir ce qui se passe, elle empêche l'Etat Arabe de détenir le monopole. La télévision développe la concurrence avec les chaînes TV.

NON:Car pour Al Dounia c'est une chaine de télévision de propagande d'état. Elle informe sur la pays,elle manipule. Trop d'information arrivent trop vite,les gens ne savent plus quoi regarder.

La télévision permet-elle a information de circuler?

OUI: pour Al Jazeera car la chaine est relativement indépendante , elle met un terme au Monopole détenu par les États Arabes .Elle développe la concurrent entre les chaines de télévision donc elle développe le choix de l'information . Ensuite elle Apporte la Démocratie et la Liberté d'expression dans le monde Arabe . Et pour finir elle créé des reportage indépendants avec un points de vue arabe par occidentale .

NON: Pour El dounia car c'est une chaine de propagande d'Etat . Elle informe sur le pays , manipule et utilise le théorie du complot contre l'Etat . Trop d'information arrivent en même temps , des gens ne savent plus quoi regarder .

La Télévision permet-elle à l'information de circuler ?

Oui : Car pour Al Jazeera la chaine est relativement indépendante . Elle Met un terme au monopole détenu par Etats arabes . Elle Développe la concurrence entre chaine de télévision donc cela développe le choix de l'information .

Non : Car Pour Al Dounia C'est une chaine de télévision de propagande d'Etat . Elle Informe sur le pays ,elle manipule. Trop d'informaion arrivent trop vite , les gens ne savent plus quoi regarder

La télévision peut elle être considéré comme permettant les informations de circuler?

Oui, De nouvelles chaines d'informations sont apparues. Car des émissions envoient des reporters dans les pays où les journalistes no sont pas admis et ces journalistes dénoncent ce que le pays veut caché

Non, quelques dictateurs ne divulguent rien à la télévisions et aux journalistes , mais ils font croire a la population et au monde une théorie de complot .

Cinquième heure :

Séance 3 : le web et la censure. 1h

Si les chaînes de télévision sont l'objet de pression, de propagande et de manipulation, qu'en est-il des autres nouveaux médias ?

Cette problématique de séance n'est pas divulguée tout de suite aux élèves.

Ils vont la découvrir à travers la vidéo. Pour en faire leur deuxième question à l'intérieur du débat.

Diffusion de la vidéo : Ghassan Wail El Kharmouni, interview d'un journaliste marocain, lors du forum social mondial de Dakr en 2011.

Travail de prise de note avec les élèves : première diffusion pour s'approprier le document.

De quoi ça parle ? Noter au tableau les réponses des élèves.

La vidéo n'est pas longue : 5 minutes. Mais elle nécessite de la concentration de la part des élèves à cause des bruits de fond. Cependant les réponses formulées après le premier visionnage est correct. Je reprends avec eux au tableau, en laissant des « blancs » là où les réponses attendues ne sont pas arrivées. J'avais prévu un texte à « trou », ne sachant pas comment allaient réagir les élèves. Je n'en ai pas eu besoin dans le premier groupe, et je l'ai transformé en fonction des réponses du deuxième groupe.

« Comment avez-vous utilisé les nouveaux médias ? »

Création en 2009 : *d'un groupe du mouvement alternatif des libertés individuelles sur Facebook. Un article du code pénal condamne à 6 mois de prison toute personne déjeunant en public pendant le ramadan. Ils ont appelé sur Facebook à un déjeuner symbolique, l'impact a été fort : 500 personnes se sont retrouvés dans une forêt.*

La réaction de la police les a empêchés tout en s'étonnant de l'influence de Facebook qu'ils ne connaissaient pas.

Les messages ont été relayés à l'international par les médias sociaux. L'A.F.P., la BBC, Al Jazeera et Al Arabiya les ont sollicités pour des interviews et des confrontations avec les islamistes.

Ce qui a provoqué des débats dans les familles.

Proposition de créer un observatoire de la liberté d'expression : Pourquoi ?

Il y a dix ans le Maroc était un îlot de liberté d'expression dans la région. Mais il a régressé depuis 3 ans : Arrestations de journalistes, tabassages, censures de radios privés, verrouillages des blogs, personnes engagées pour mener une désinformation voir une contre information dans les blogs et les médias sociaux en général.

Retour à notre débat :

A quelle question du débat cette interview vous permet-elle de répondre ?

« Internet permet-il à l'information de circuler ? »

Les élèves argumentent par oui et par non directement sur leur feuille avant de me rendre le travail.

Internet permet-il a l'information de circuler ?

Oui : Oui Internet permet a l'information de circuler car a l'heure d'aujourd'hui toutes les personne ayant internet peuvent faire circuler des informations a travers tout les pays du monde.

Non : Non car quand des personnes font des rassemblement sur facebook ex : le reporter qui a rassemblé 500 personnes pour aller manger dans une foret pendant le ramadan et ils se son fait arrêtés. Il y a aussi ceux qui ont monté un groupe pour faire la révolution a l'État égyptien et se sont tous rassemblé sur la place Tahrir et cela a amené le peuple a faire une révolution et il y a eu beaucoup de morts.

Internet permet-il l'information de circuler?

OUI: Car on peut faire passer des message a travers internet avec les réseau sociaux comme Facebook, on peut faire passer plein de chose par internet des vidéo des message

NON:car beaucoup de personne possède pas internet il préfère se défouler dans les rue.

Internet permet-il a l'information de circuler ?

OUI: parce que les reseau sociaux permettent aux gens de discuter entre-eux de faire passer des messages (EX: Facebook) permet de communiquer avec Twiter .

NON: car certaine sites Web pouvant diffuser des fausses informations ou même censurer de vrais information (EX: Youtube diffuse des fausses vidéos qui sont des montages) fait d'actualités.

Sixième et septième heure :

Séance 4 : Révolution 2.0 ? un exemple en Egypte 2h

Vous êtes journaliste et travers un blog, vous faites le point sur la place des nouveaux médias dans la révolution égyptienne. Votre titre imposé : Printemps arabe en Egypte : une révolution 2.0 ?

Les étapes du travail du journaliste :

1) Je cherche les informations : comment ?

- **Je me rends en Egypte, je suis envoyé spécial.**
- **Je téléphone à un contact local, un journaliste sur place**
- **J'utilise internet**

2) Je vérifie la fiabilité de mes sources : comment ?

On l'avait vu à l'oral avec le document de courrier international, j'attends d'eux une restitution orale :

Les plus fiables sont des sites gouvernementaux, universitaires ou d'associations et d'organismes internationaux.

Les moins fiables sont les sites anonymes.

On prend connaissance des quatre documents, en vérifiant la fiabilité des sources. (Le moins fiable est le dernier).

3) Je me renseigne sur le sujet, à quelles questions vais-je chercher une réponse ?

Le sujet c'est l'utilisation d'internet dans la révolution en Egypte, je cherche à répondre aux cinq questions du journaliste :

- **Quoi ?**
- **Où ?**
- **Quand ?**
- **Pourquoi ?**
- **Comment ?**

4) Je crée mon blog : quelles en sont les particularités ?

- **je peux rendre compte d'un événement que j'ai vu, ou dont j'ai entendu parler**
- **je peux donner mon avis**
- **je peux illustrer par des photos : voir photo de Wael Ghonim**
- **je peux proposer à d'autres personnes de commenter**

Nous lisons ensemble, une première fois les documents, on relève les mots compliqués, je leur explique. Au fur et à mesure de la lecture, on surligne les éléments des textes importants pour leur restitution.

Ce travail nous a pris deux heures. Les élèves sont repartis avec la rédaction à faire chez eux. On peut imaginer qu'ils le fassent sur table en 1 h.

On peut aussi les faire travailler à partir de citations tirées des trois textes :

Vous vous appuyerez sur les trois citations suivantes, pour façonner vos trois paragraphes :

a) « Le régime a tenté d'étouffer Internet comme il cherchait à se débarrasser de témoins gênants en mettant au secret les journalistes qui couvraient les manifestations. Mais le réseau des réseaux n'est-il pas, par nature, incontrôlable ? »

b) « *Ceci est la révolution des jeunes de l'Internet, qui est devenue la révolution des jeunes d'Egypte, puis la révolution de l'Egypte entière.*... »

c) « S'il est inutile de restreindre la révolution au rôle des réseaux sociaux, il est tout aussi inutile de leur nier tout rôle... »

En 15 à 20 lignes.

Les élèves, avec lesquels j'ai testé cette séquence n'avaient pas l'habitude de travailler en autonomie, j'ai dû les guider tout le long de la séquence. Travailler à partir de citations était une démarche trop complexe pour eux. J'ai donc changé mon travail pour m'adapter au niveau.

Document 1 : Du « Mur » à la rue, la révolte des « jeunes de Facebook » en Egypte.

L'**Egypte** a été le théâtre de fortes secousses durant **la décennie 2000-2010** (deuxième Intifada 2000-2001, intervention américaine en Irak 2003, (...) élection présidentielle en 2005) (...) Ces mobilisations ont constitué les premières expériences politiques **de nombreux jeunes**... Cette période coïncide avec **un développement rapide des TIC**. Pour les **activistes** comme pour le reste des Egyptiens, **l'usage d'Internet est principalement ludique**. ... L'expression **politique** y a trouvé, rapidement **une place de premier choix**. ... **La blogosphère** militante se structure peu à peu, et certains blogs prennent de l'ampleur. Ces derniers se distinguent en s'engageant sur certains thèmes comme la torture et les violences policières (en publiant des vidéos filmées dans les commissariats à l'aide de téléphones portables). Plus généralement les blogueurs utilisent Internet pour publiciser des événements qui n'arrivent pas à émerger dans les médias traditionnels du fait de la censure gouvernementale ou de l'**autocensure**. ...

La politisation de la génération Facebook.

La révolution n'est donc pas venue de nulle part. Depuis plusieurs années, une nouvelle culture de contestation touchait divers secteurs sociaux, des ouvriers aux fonctionnaires d'Etat, de la nouvelle génération militante aux paysans. ... **Le Net** a contribué, parmi bien d'autres éléments, **à politiser la jeunesse éduquée, aisée et individualisée ; une jeunesse « dorée » qui n'était pas perçue comme une menace par les autorités.**

« Nous sommes tous Khaled Saïd » un cas d'école.

La campagne « Nous sommes tous Khaled Saïd » menée sur Facebook, constitue un cas d'école de politisation d'une nouvelle catégorie sociale. Elle appelle des juin 2010, à

l'ouverture d'une enquête sur les circonstances entourant le décès d'un **jeune Alexandrin interpellé par deux agents de police en civil dans un cybercafé de son quartier**. Frappé à mort par les deux policiers, ce jeune homme va devenir le point de rencontre des différents courants et sensibilités ... Par la suite, la couverture du scrutin législatif de novembre 2010 par certains activistes, avec des centaines de photos et de vidéos à l'appui, capte, avec une minutie documentaire, la corruption du régime... Dès lors, une partie de la jeunesse commence à prendre conscience que se mobiliser de manière concertée, au niveau national, en ayant des modes d'action et des revendications communs, est possible. C'est la page « Nous sommes tous Khaled Saïd » qui lancera l'appel du 25 janvier 2011 et jouera un rôle fondamental dans les jours qui suivront jusqu'à **la chute de Moubarak**.

Conclusion

La révolution égyptienne a été une révolution « facebook » ? Tout comme elle a été « ouvrière », « urbaine, culturelle, pacifiste, post-islamiste, et bien plus encore. Le propre d'une situation révolutionnaire n'est-il pas son caractère multisectoriel et global ?

S'il est inutile de restreindre la révolution au rôle des réseaux sociaux, il est tout aussi inutile de leur nier tout rôle...

D'après, Youssef El-Chazli, assistant diplômé, doctorant en science politique, IEPI, université de Lausanne et ceri, science po Paris. Magazine Médias, automne 2011.

Document 2 : La révolution arabe, fille de l'Internet ?

[165 commentaires](#)

mardi 15 février 2011, par Marie Bénilde

blog.mondediplo.net/2011-02-15-La-revolution-arabe-fille-de-l-Int...

Quel rôle ont joué les nouveaux médias dans la chute des régimes autocratiques de Tunisie et d'Égypte ? Faut-il prêter à Facebook, et aux réseaux sociaux en général, la capacité de mobiliser des foules et de susciter des mouvements d'opposition ?

Le régime d'Hosni Moubarak a commis l'acte le plus **liberticide** du monde au regard de l'accès à Internet, selon le quotidien *Libération* du 28 janvier. Ni la Birmanie en 2007, ni la Chine en 2008, ni l'Iran en 2009 ne seraient allés aussi loin que l'Égypte face à la contestation sur la toile. **Seul le pays du raïs despote a totalement coupé l'accès au réseau, pour les neuf dixième des 23 millions d'internautes égyptiens ayant un accès occasionnel ou régulier au Web — dont cinq millions d'inscrits au réseau social Facebook. Cette coupure n'a pu empêcher la chute d'Hosni Moubarak.** La révolution égyptienne, comme celle qui l'a précédée en Tunisie, montre à la fois la puissance des nouveaux médias, la difficulté à leur opposer des forces classiques de contrôle et de répression, et leur articulation, trop souvent minorée, avec les médias traditionnels comme la télévision ou la presse.

L'impossible black-out

Revenons d'abord à cette fameuse coupure d'Internet. Le 2 février, après cinq jours d'interruption, les autorités égyptiennes choisissent de rétablir l'accès au réseau. La veille, Google avait lancé la possibilité de « tweeter » par téléphone, contournant ainsi le blocage. Il suffit aux opposants égyptiens d'appeler un numéro téléphonique pour laisser des messages vocaux, qui sont aussitôt retransmis sur Twitter. L'occultation numérique des événements n'est alors plus possible ; l'arrestation de Wael Ghonim, le responsable marketing de Google au Proche-Orient (qui sera porté en triomphe sur la place Tahrir après sa libération), se révèle vite totalement inadaptée à la situation. Le régime a tenté d'étouffer Internet comme il cherchait à se débarrasser de témoins gênants en mettant au secret les journalistes qui couvraient les manifestations. Mais le réseau des réseaux n'est-il pas, par nature, incontrôlable ?

C'est alors qu'une nouvelle stratégie, plus en phase avec les outils modernes de télécommunication, se met en place. Plutôt que de chercher à censurer massivement — et sans discernement — les messages d'opposants en fermant le robinet numérique, les autorités égyptiennes prennent l'initiative de se servir à leur tour des nouvelles technologies : c'est ainsi que l'armée a investi les bureaux des opérateurs de téléphonie mobile auxquels l'Etat est associé (Mobinil, filiale de France Télécom et Vodafone) pour les obliger à diffuser des textos appelant à la délation ou donnant le lieu et l'heure de manifestations de soutien à Hosni Moubarak. Un SMS de l'armée, quelques jours avant la chute du vieux président, indique que « *les forces armées demandent aux hommes honnêtes et loyaux d'Egypte d'affronter les traîtres et les criminels et de protéger notre peuple et l'honneur de notre précieuse Egypte [2]* ». ».

Le message (...) témoigne d'une certaine sophistication de cette ultime phase de la répression en ligne puisqu'il ne s'agit plus seulement d'interdire les blogs ou les sites hostiles au régime — notamment lorsqu'ils diffusent des vidéos de torture dans les commissariats égyptiens — mais aussi de promouvoir la parole gouvernementale sur les réseaux. Seulement, il est déjà trop tard. (...)

Document 3 : Cyber-journaliste et révolutionnaires

Wael Ghonim : nouvelle icône de la révolution égyptienne

LEMONDE.FR | 09.02.11 | 12h09 • Mis à jour le 21.02.11



Waël Ghonim (au centre) s'adresse aux manifestants, place Tahrir, le 8 février 2011. REUTERS/DYLAN MARTINEZ

Il est devenu l'un des symboles de la contestation en Egypte. [Wael Ghonim](#), jeune cyber-militant de 30 ans arrêté pendant les manifestations contre le président [Hosni Moubarak](#), a été accueilli mardi en héros place Tahrir après douze jours de détention. Acclamé par une foule de manifestants qui l'ont applaudi les larmes aux yeux, le chef du marketing de Google pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, n'a pas hésité : "Je ne suis pas un héros, vous êtes les héros, c'est vous qui êtes restés ici sur la place."

"J'aime à appeler ça la révolution Facebook mais après avoir vu les gens ici, je dirais que c'est la révolution du peuple égyptien. C'est formidable", a-t-il ensuite affirmé lors d'une conférence de presse improvisée place Tahrir. A ses côtés se tenait la mère de [Khaled Saïd](#), un jeune homme battu à mort par la police, devenu un symbole de la lutte contre la répression policière.

"LES YEUX BANDÉS PENDANT DOUZE JOURS"

Porté disparu depuis le 27 janvier, le jeune homme, qui travaille aux Emirats, était rentré au Caire pour prendre part à la première des manifestations géantes organisées par l'opposition pour exiger le départ du chef de l'Etat. Deux jours plus tard, il était arrêté et remis aux très redoutés services de sécurité d'Etat. Pendant plusieurs jours, ses amis et ses proches s'étaient donnés le mot sur [Twitter](#) pour le retrouver. Google avait également créé [une page sur son blog en arabe](#) pour inciter les Egyptiens à lui communiquer toute information concernant son employé.

Libéré, Wael Ghonim a raconté sa détention devant les caméras de la chaîne privée Dream 2 lundi soir. Un entretien chargé d'émotion, suivi par des millions d'Égyptiens. "J'ai eu les yeux bandés pendant douze jours (...), je n'entendais rien, je ne savais rien", a décrit le jeune militant, confirmant être l'administrateur de la page Facebook "Nous sommes tous Khaled Saïd" (du nom de ce jeune homme battu à mort par des policiers à Alexandrie en juin dernier après être sorti d'un cyber-café), un relais qui a joué un rôle-clé dans le lancement de la contestation.

Amnesty International avait dit craindre qu'il soit torturé, mais Wael Ghonim a affirmé qu'il ne lui était "rien arrivé". "Je ne suis pas un héros, j'ai dormi pendant douze jours. Les héros, ce sont ceux qui étaient dans la rue, qui ont participé aux manifestations, sacrifié leur vie, ont été battus, arrêtés et exposés au danger", a-t-il martelé, visiblement épuisé, la voix régulièrement entrecoupée de sanglots. "Ceci est la révolution des jeunes de l'Internet, qui est devenue la révolution des jeunes d'Égypte, puis la révolution de l'Égypte entière."...

LEMONDE.FR | 09.02.11 | 12h09 • Mis à jour le 21.02.11

Exemple de réponse attendue : **Printemps arabe en Égypte : une révolution 2.0 ?**



Wael Ghonim (au centre) s'adresse aux manifestants, place Tahrir, le 8 février 2011. REUTERS/DYLAN MARTINEZ

Wael Ghonim , directeur marketing pour google au proche orient, a été cité comme la personnalité la plus influente par le Times suite à son action dans la révolution égyptienne. Il est à l'origine de la page Facebook « nous sommes tous Khaled Said » considérée comme le déclencheur de la révolution.

Du coup on parle d'une révolution 2.0. J'ai mené mon enquête et voici ce qui en ressort :

Depuis le début du XXI^e siècle, Les TIC se sont beaucoup développées dans les pays arabes. A tel point que certains pays n'arrivent plus à censurer l'information. Pourtant ces pays vivent dans une dictature. Du coup les gens se rendent compte des choses que l'on pouvait leur cacher avant.

Les jeunes égyptiens, qui communiquent plus facilement par internet, se sont organisés en réseaux, avec Facebook et les différents blogs qui ont été créés. Ils sont devenus journalistes-citoyens, rendant compte sur le net de ce qu'ils voyaient, avec des vidéos amateurs ; puis cyber-activistes, dénonçant les exactions du pouvoir. Par le biais de l'informatique, ils ont réussi à fédérer le peuple, à organiser des manifestations. C'est pour cette raison que l'on peut dire qu'internet a eu un rôle non négligeable dans la révolution. Pourtant ce n'est pas le web qui s'est exposé aux dangers de la révolution, comme le dit Waël Ghonim.

Donc je pense que l'on ne peut pas dire que la révolution en Egypte s'est faite grâce à Facebook, même si ce réseau a aidé les révolutionnaires pour communiquer entre eux.

Mon blog

Commentaires :

Séance 4 : Du blog au débat. 1H

Restitution devant la classe des travaux sur la page de blog.

Ces travaux ont été ramassés, notés et je fais une lecture de quelques copies en groupe, en expliquant ce qu'il aurait fallu changer et ce qui est bon.

Sur une séquence plus longue , ou en A.P., on peut imaginer un travail de correction plus approfondi, de manière individuelle .

réponse à la dernière sous question.

Peut-on réellement parler de révolution 2.0 pour les printemps arabes ? (En argumentant par oui et par non)

La formulation de la question a été différente. Elle est devenue pour eux :

La révolution Egyptienne a-t-elle été faite par les nouveaux médias ?

OUI : Les gens ont pu se rassembler sur la place Tarhir grâce à Facebook et à Twitter.

Ils se sont rendu compte de la situation, des tortures grâce à la page « Nous sommes tous Khaleid Said. »

Même lorsque le réseau internet a été coupé, les insurgés ont pu communiquer avec les téléphones portables et Tweeter.

NON : Ce n'est pas une révolution virtuelle, des hommes sont morts sur la place Tarhir, sans lesquels la révolution n'aurait pas eu lieu. (Citation de Wael Ghonim)

Si Waël Ghonim ne s'était pas investi pour cette révolution, en trouvant la solution pour contourner la coupure d'internet, les révolutionnaires n'auraient pas réussi à s'organiser.

Pour le cours suivant, ils doivent trouver un mot à définir qui sera l'objet de leur zoom ; L'élément qui leur semble le plus pertinent à expliquer.

Je les invite aussi à reprendre les questions précédemment traitées afin de les améliorer après ma correction et d'apporter d'autres arguments ou exemples grâce à la dernière séance.

Les deux dernières heures les amènent à construire leur débat en salle informatique.

On peut envisager qu'ils rendent le travail sur copie, qu'ils le fassent chez eux ...

Je récupérais les classes en stage qui m'avaient permis de disposer de quelques heures pour mener cette séquence. Mais le remplaçant de ma stagiaire a bien voulu terminer ce travail avec eux en salle info. Les élèves étaient motivés pour finaliser ce débat « à la manière de Phosphore ». On en a profité pour retravailler la reformulation, la réécriture : la syntaxe, l'orthographe et la grammaire.

Exemple de réponse attendue :

Internet a-t-il joué un rôle primordial dans la révolution Égyptienne ?

Oui : Oui ça a joué un grand rôle car grâce à facebook ils ont pu réunir beaucoup de monde pour faire la révolution et Wail Ghonim a contourné la censure du dictateur égyptien en passant par twitter.

Non : Le gouvernement a donné de fausses informations sur des sites qui n'étaient donc plus fiables. Comme le dit Wael Ghonim les héros sont ceux qui étaient dans la rue et qui ont sacrifié leur vie.

Zoom : Facebook c'est le plus gros réseau social du monde, plusieurs millions de personnes l'utilisent. Il sert à partager des informations privées ou non. Il a servi dans la révolution égyptienne à rassembler énormément de personnes. Et dans certains pays quand on dit des choses sur le gouvernement il peuvent nous arrêter alors que sur facebook il ne peuvent pas car ils ne peuvent pas savoir qui a mis l'information.

La révolution égyptienne s'est-elle faite grâce à internet ?

OUI: oui car un journaliste était sur place pour nous informer de ce qui se passait en Égypte.

NON: Non elle se n'est pas fait a cause de internet cette révolution c'est car c'est grâce a tout se qu'il sont sortit dehors pour combattre pour la révolution.

Réaliser par romain

La révolution Égyptienne c'est elle faite grâce a internet?

Internet a aidé la population a communiqué entre eux et avec l'extérieure , et ça a servi a tout le monde de se mobilisé et de se rassemblé sur la place Tharir pour se manifesté à cause de la pauvreté et aussi du gouvernement Égyptien .

Dostatni

Florian

2EEC

Avec les nouveau média peut-on empêcher l'information de circuler?

On se rend compte que des association comme reporters sans frontière estime qu'ont leur empêche de publier certaine information pourtant d'autre disent le contraire peut ton de nos jour empêcher des information de parvenir aux monde?

Zoom la télévision permet-il a l'information de circuler ?

Facebook: oui la télévision peut être un moyen	non car les information
facebook à l'information de circuler a très	ne dissent parfois pas toute la vérité
et une grande vitesse (des chaîne sont la	les pays cache des chausse au monde
page inter- pour fournir des information	al dounia ne donne pas beaucoup
net qui a comme les chaîne documentaire)	d'information vrais car il y a pas
était créer al jezeera fournie des information	d'information vrais car le pays et gouv-
en 2009 vrais sur leur chaîne car il démontre	erner et que les information ne sont
elle serait se que le pays fait sur les autre perso-	pas divulguer par le peuple
la première nnes(pris avec un téléphone portable)	

internet permet-il a l'information de circuler ?

internet qui oui car des cite informatique	non car des cite qui on était
accumulerait peuvent être créer par des	créer par des gouvernement
2 milliard de organisation qui on vérifier	pour faire croire que se qu'il
compte leur dit avec plusieurs per-	disent sont vrais comme des
il et partie de sonne comme les :(org ,	cite ou on ne peut pas mettre
rien pour eouv)	de commentaire ou alors des